

*des Princes &c. Janvier 1727. 19*

de nouvelles especes de plaisir. Les Bouffons, les Farceurs, les Jolieuses d'Instrumens, les Danseuses, les Pantomimes devinrent à la mode, & il ne fut point de bonne Fête sans tout cet appareil étranger. Seneque que je cite assez souvent parce que sa bile m'apprend bien des choses qu'on n'auroit pas pû savoir d'un esprit plus doux & plus indulgent pour les défauts de son Siecle, Seneque, dis-je, dans son Traité de la vie heureuse, fait ce Portrait d'un homme sensuel. Vous voyez un Apicius couché sur son lit, contemplant la magnificence de sa table, satisfaisant son oïe des Concerts les plus harmonieux, sa vûe des spectacles les plus charmans, son odorat des parfums les plus exquis, & son palais de viandes les plus délicates.

En parlant de ces spectacles, je ne dois pas oublier ce qui arriva dans un souper que donna l'Empereur Auguste. On avoit beaucoup loué un certain Pantomime nommé Pylade, qui avoit représenté les fureurs d'Hercule sur le Theatre public. Auguste voulut donner ce regal à sa compagnie: il fait venir Pylade & lui ordonne de jouer la même pièce qui lui avoit attiré tant d'applaudissement. Pylade qui dans l'excès de sa fureur avoit tiré des fleches sur le peuple, commençoit déjà à en faire autant sur les Conviez, & si on l'eût laissé faire, il n'auroit pas manqué d'ensanglanter la Scene. Au reste tout transporté qu'il paroïssoit, il est à croire que ceux sur qui les fleches seroient tombées, n'étoient pas les personnes qu'il respectoit le plus, ou qu'il aimoit le mieux.

Magabale étoit encore beaucoup plus im-